

La vie en verre

Ce matin, Luc a décidé de voir la journée autrement.
Il veut regarder la vie en vert. Hier était marqué par le gris de la routine.
Demain, verra l'éclosion d'une rose.
Aujourd'hui sera vert.
Couleur d'espoir.

Luc sourit à son miroir.
Son miroir est heureux.
Tant mieux.
Il sort.
Passe devant la loge de la concierge...
Qui éteint ses cierges.
C'est con un cierge.

Chambéry.
Centre ville.
Luc traîne, sifflant un refrain.
Déguste sa liberté.
Chemin des Capucins.
Temps lourd place Saint Léger.
Chaleur étouffante.
Le bitume est luisant.
Les pavés collent.
Ses chaussures ne lui plaisent plus.
Elles ne vont pas du tout avec son jean.
Son portable l'énerve.
Avec sa sonnerie débile.
Il ne supporte plus ses nerfs.
Et eux non plus, d'ailleurs.
Ses pas se dirigent vers...
vers...

Une question le hante :
Pourquoi passe-t-il par là aujourd'hui ?
Hasard, peut-être.
Le hasard n'existe pas.
Il croise une, deux, trois personnes.
Etrangères à son univers.
Nous sommes tous des étrangers.

Café de la gare.
La terrasse est noire.
Une foule de clients réclame à boire.
Luc pose ses fesses sur une marche.
Et commande un petit verre.
Longue attente. Allées et venues de passants anonymes.

Un chien traverse la rue dans sa direction.
Et lui adresse un sourire.
C'est son droit.

Un badaud aboie vers son enfant.
En charabia ou en latin.
Temps de chien.



Sur le trottoir d'en face, l'éléphant d'un parti politique
Se ballade en pleine campagne électorale.
Déguisé en candidat.
Tête d'affiche.
Il s'en fiche.

Un mec charmant, profil de star,
Les yeux planqués derrière des lunettes noires,
Attend le bus, en feuilletant un catalogue de la Redoute.
Un intello, en panne de limousine, sans doute.

Une femme, aux yeux scintillants d'étoiles,
Glisse devant les magasins, comme le souffle d'un parfum.
Encore faut-il savoir si son parfum possède un souffle.

Un enfant supporte le poids de son cartable.
A cheval, entre la route et le trottoir.
Plus tard, il sera chauffeur de poids lourds.

Un sportif court à la recherche de l'heure.
On appelle ça un coureur.
Il a perdu son temps.
Va-t-il le rattraper ?

Devant l'entrée de l'église,
Une femme, âgée, regonfle le pneu crevé de son vélo
En sifflant un air des Pink Floyd.

Sur son banc public, un clochard ôte sa chemise,
Et sort de sa poche un Livarot et une baguette de pain.
En écoutant le tintinnabulement de la cloche d'église.
L'heure des cloches.
Rencontres spirituelles et gastronomiques.

Aquarium.

Un poisson d'avril se découvre d'un fil.
Seul, devant sa compagne la sole
Attendant le mois de mai
Pour lui annoncer qu'il l'aimait.
En rime ou en vers.

Luc pense tout bas :
- Le monde marche à l'envers.
Le verre fait marcher le monde.
Et il s'écrie tout à coup :
- Et le Café de la gare est là pour le remplir...
Mon verre !

Texte de Guy Dieppedalle
revu le 5 janvier 2010